

Prés salés atlantiques (1330) - 5 ha

Le terme de prés salés regroupe toutes les végétations se développant sur le schorre. Le schorre est la partie des vasières soumise aux marées uniquement lors des gros coefficients. Il se situe au-dessus de la slikke. Les différences dans les fréquences d'immersion créent un étagement de la végétation permettant de distinguer trois compartiments : le bas schorre, le moyen schorre et le haut schorre. Ces trois compartiments sont représentés dans la Laïta. Ils correspondent aux sous-types suivant de l'habitat générique :

- 1330-1 : prés salés du bas schorre ;
- 1330-2 : prés salés du moyen schorre ;
- 1330-3 : prés salés du haut schorre ;
- 1330-5 : prairies hautes des niveaux supérieurs atteints par la marée.

Prés salés du bas schorre (1330-1)

Cet habitat se répartit de l'amont du pont Saint-Maurice à l'embouchure. Il est composé de végétations basses, mélangeant des espèces herbacées et ligneuses à recouvrement généralement important. L'habitat joue un rôle de fixateur des sédiments (lutte contre l'érosion).

L'habitat est encore régulièrement inondé par des marées de fort coefficient. À la limite slikke-schorre montrant encore une certaine agitation de l'eau, se développe l'association à puccinellie maritime et salicorne pérenne du *Puccinellio maritimae-Salicornietum perennis*. En bas schorre, sur des vases supportant une asphyxie du milieu, se développe l'association à obione et puccinellie maritime de l'*Halimion portulacoidis-Puccinellietum maritimae*. Dans les sites où la sédimentation est active, la végétation évolue vers les communautés du schorre moyen (sous-type 2 de l'habitat d'intérêt communautaire 1330)



Figure 1 : Végétation de bas schorre à salicorne pérenne (Cliché Biotope)

Plusieurs facteurs peuvent menacer cet habitat : la **concurrence avec la spartine anglaise** qui élimine toutes les autres espèces ; les **aménagements littoraux** qui modifient la dynamique sédimentaire ou aboutissent aux remblaiements des schorres ; la **modification de la dynamique de l'estuaire** par des travaux d'enrochements ; le **piétinement** ; les **remblaiements** ; la **récolte des salicornes**.

Cet habitat n'est pas menacé dans la Laïta et est en bon état de conservation. La présence de la spartine anglaise peut néanmoins constituer une menace pour la pérennité de l'habitat à moyen terme. En effet, cette espèce possède une amplitude écologique plus large et un pouvoir colonisateur plus grand que la spartine indigène. Elle peut alors remonter sur le schorre et éliminer toute végétation préexistante.

Aucune gestion n'est à envisager sur cet habitat. Cependant, si le développement de la spartine anglaise devenait trop important, des mesures pour contenir ou éliminer cette dernière devraient être prises.

Les Prés salés du schorre moyen (1330-2) - 5,49 ha (0.7% du site)

Ce milieu se caractérise par un substrat limono-argileux à limono-sableux, consolidé, souvent en plateau disséqué de chenaux, baigné par des eaux halines subissant une inondation régulière lors des marées hautes, se ressuyant rapidement. La végétation (obione faux-pourpier, puccinellie maritime...) y est vivace herbacée à ligneuse, basse à recouvrement le plus souvent important. Cet habitat contribue à la fixation des sédiments fins des fonds de baies ou de rias. Cet habitat couvre 5,5 ha.



Figure 2 : Fourré à obione du schorre moyen (Cliché Biotope)

Cet habitat est très présent dans le site de manière presque continue de l'embouchure jusqu'au site de Saint-Maurice. Il forme un linéaire étroit à la base des coteaux de la vallée. Il se rencontre sur les banquettes sablo-vaseuses de la Laïta, il est absent du tiers nord de la rivière, la dessalure y étant trop importante, à l'embouchure il ne colonise pas les sédiments sableux.

Dans les sites où la sédimentation est active, la végétation évolue vers les communautés du haut schorre moyen (sous-type 3 de l'habitat d'intérêt communautaire 1330). Le piétinement déstructure la végétation qui régresse en une prairie à puccinellie maritime.

Du fait de sa position dans une vallée peu accessible, cet habitat connaît **peu de perturbations** d'origine anthropique sauf sur quelques tronçons ou des chemins parallèles au sentier côtier sont visibles et entraînent un **piétinement de l'habitat**. De plus, la présence de la **spartine anglaise** peut constituer une menace pour la pérennité de l'habitat à plus ou moins long terme. L'état de conservation est encore bon. Cependant, les secteurs de moyen schorre piétiné sont dans un état de conservation moyen. La **maîtrise de la fréquentation** dans ces secteurs permettrait de limiter la dégradation de l'habitat. Aucune gestion n'est à envisager sur cet habitat.

Prés salés du haut schorre (1330-3)

Cet habitat est régulièrement présent du site de Saint-Maurice à l'embouchure. Cet habitat n'est inondé que par les marées de plus forts coefficients. Le substrat est limono-argileux à limono-sableux. Il s'agit généralement d'une végétation dense et basse, d'espèces herbacées vivaces, d'aspect vert-sombre quand le jonc de Gérard domine. La floraison blanche du cranson d'Angleterre égaye ce tapis végétal au début de l'été. Les espèces caractéristiques sont : fétuque littorale *Festuca rubra subsp. littoralis*, plantain maritime *Plantago maritima*, cranson d'Angleterre *Cochlearia anglica*, jonc de Gérard *Juncus gerardii*, laïche étirée *Carex extensa*, armérie maritime *Armeria maritima*, troscart maritime *Triglochin maritima*.



Figure 3 : Végétation à Laïche étirée du haut schorre

Cet habitat est relativement **stable**. Dans la Laïta, cet habitat subit parfois le **piétinement** de promeneurs ou pêcheurs. **L'état de conservation est globalement bon mais moyen dans les secteurs piétinés.**

Aucune gestion n'est à envisager sur cet habitat si ce n'est la maîtrise de la fréquentation. Cependant, si le développement de la spartine anglaise devenait trop important, des mesures pour contenir ou éliminer cette dernière devraient être prises.

Les prairies hautes des niveaux supérieurs atteints par la marée (1330-5) - 2,5 ha (0,3%)

Ces prairies se caractérisent par un substrat sablo-limoneux à graveleux enrichi en dépôts organiques, inondé de manière exceptionnelle lors des plus grandes marées hautes de vives-eaux et pouvant subir une forte dessiccation estivale. La végétation y est vivace herbacée haute de type prairial dominée par le chiendent littoral à recouvrement le plus souvent très important qui imprime à la végétation sa couleur glauque. Cet habitat remonte assez loin dans l'estuaire, jusqu'au pré Mathurin. Il est présent de façon assez régulière voire continue dans certaines parties de l'estuaire. Il marque la limite maximale atteinte par les marées et ceinture le haut des schorres.



Figure 4 : Prairie à chiendent du littoral en limite supérieure du schorre (Cliché Biotope)

Dans la Laïta, il présente deux aspects : en aval de Saint-Maurice, il forme une bande étroite à la base des coteaux, au-dessus de la bande à obione du schorre moyen ; en amont de Saint-Maurice, il peut former des prairies plus vastes à l'intérieur des boucles du fleuve.

Cet habitat est relativement stable. Dans certaines anses, des barques sont stockées au niveau de ces végétations. La faible importance de ce phénomène permet de classer l'habitat en bon état de conservation.
La non-intervention est préférable sauf à **améliorer le stockage des embarcations.**